

MICHAEL E. SALLA

**Programmes spatiaux secrets  
et  
alliances extraterrestres**

*Révélation d'initiés sur les activités  
de nos gouvernements*



Titre original anglais :  
*Insiders Reveal Secret Space Programs & Extraterrestrial Alliance*  
Exopolitics Institute. RR2 Box 4876 Pahoa, HI 96778 USA  
© 2015 Michael E. Salla Ph.D.

© 2016 pour l'édition française  
Ariane Éditions inc.  
1217, av. Bernard O., bureau 101, Outremont, Qc,  
Canada H2V 1V7  
Téléphone : 514 276-2949, télécopieur : 514 276-4121  
Courrier électronique : [info@editions-ariane.com](mailto:info@editions-ariane.com)  
Site Internet : [www.editions-ariane.com](http://www.editions-ariane.com)  
Tous droits réservés

Traduction : Louis Royer  
Révision linguistique : Monique Riendeau  
Graphisme et mise en page : Carl Lemyre

Première impression : août 2016

ISBN : 978-2-89626-346-2

Dépôt légal :  
Bibliothèque et archives nationale du Québec 2016  
Bibliothèque nationale du Canada 2016  
Bibliothèque nationale de Paris 2016

#### **Diffusion**

Québec : Flammarion Québec – 514 277-8807  
[www.flammarion.qc.ca](http://www.flammarion.qc.ca)  
France et Belgique : D.G. Diffusion – 05.61.000.999  
[www.dgdiffusion.com](http://www.dgdiffusion.com)  
Suisse : Servidis/Transat – 22.960.95.25  
[www.servidis.ch](http://www.servidis.ch)

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt  
pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Membre de l'ANEL

Droits d'auteur et droits de reproduction  
Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :  
Copibec (reproduction papier) – (514) 288-1664 – (800) 717-2022  
[licences@copibec.qc.ca](mailto:licences@copibec.qc.ca)

Nous reconnaissons l'appui [financier]  
du gouvernement du Canada.

| **Canada**

Imprimé au Canada

# Table des matières

Figures et tableaux .....	ix
Remerciements .....	xi
Préface de l'édition française .....	xiii
Introduction .....	1

## CHAPITRE 1

<b>Le vaisseau spatial secret à antigravitation : une façade pour le vrai programme spatial secret .....</b>	<b>17</b>
L'effet Biefeld-Brown et la propulsion électrogravitationnelle .....	19
L'avion à propulsion hybride classique et électrogravitationnelle .....	28
Le vaisseau spatial à propulsion hybride classique et électrogravitationnelle – Le programme Aurora .....	34
Le TR-3B et la technologie de disruption du champ magnétique (l'antigravitation) .....	41

## CHAPITRE 2

<b>Les origines du programme spatial secret .....</b>	<b>55</b>
Le professeur Schumann et les premiers prototypes de soucoupes volantes allemandes .....	59
Le programme spatial secret de la Société du Vrïl .....	64
Les sociétés secrètes d'Allemagne : le Vrïl, Thulé, et le Soleil noir .....	67
Corey Goode au sujet du programme spatial secret de la Société du Vrïl .....	74

## CHAPITRE 3

<b>Des accords secrets : les programmes de soucoupes volantes militaires nazies et fascistes .....</b>	<b>83</b>
La coopération entre les programmes spatiaux de l'Allemagne nazie et ceux de l'Italie fasciste .....	95
Hans Kammler et les programmes spatiaux secrets parallèles de l'Allemagne nazie .....	103

## CHAPITRE 4

<b>Les origines de la Flotte noire .....</b>	<b>115</b>
Le repli nazi en Antarctique et en Amérique du Sud .....	118
L'opération Highjump permet la rencontre des nazis et de leurs alliés extraterrestres .....	127
L'émergence du programme spatial secret de la « Flotte noire » .....	138

## CHAPITRE 5

<b>Le premier programme spatial secret des États-Unis .....</b>	<b>147</b>
La rétro-ingénierie des soucoupes volantes nazies et extraterrestres capturées .....	149
La rétro-ingénierie des vaisseaux porteurs en forme de cigares .....	154
Le programme Solar Warden .....	164
Corey Goode et le programme Solar Warden .....	167

## CHAPITRE 6

<b>Le Conglomérat industriel interplanétaire et le groupe Majestic 12 .....</b>	<b>179</b>
Le Conglomérat industriel interplanétaire .....	182

## CHAPITRE 7

<b>Le programme spatial de la Ligue galactique globale des nations .....</b>	<b>197</b>
La création de la Ligue galactique globale des nations .....	203
La Flotte noire et le programme spatial de la Ligne galactique globale des nations .....	207

## CHAPITRE 8

<b>Les Programmes d'accès spécial solitaires, la Cabbale et les Illuminati, et les technologies spatiales avancées .....</b>	<b>211</b>
Les PAS solitaires et l'intelligence artificielle .....	216

## CHAPITRE 9

<b>La suppression d'un programme spatial civil par le gouvernement américain .....</b>	<b>225</b>
Otis Carr prétend construire le premier vaisseau spatial civil du monde .....	228
Ralph Ring révèle le développement réussi de l'OTC-X1 par Carr .....	233
La crédibilité du témoignage de Ralph Ring .....	237
Les implications pour la politique publique .....	239
Conclusion .....	242

## CHAPITRE 10

<b>Les anciens programmes spatiaux secrets .....</b>	<b>247</b>
Les anciens programmes spatiaux .....	254

## CHAPITRE 11

<b>Les interactions extraterrestres avec les programmes spatiaux secrets .....</b>	<b>265</b>
L'Alliance des Programmes spatiaux secrets .....	273
L'Alliance terrestre .....	274
L'Alliance des Êtres des sphères .....	276
L'Alliance de la Fédération draconienne .....	279
La Superfédération : les extraterrestres d'apparence humaine .....	282
Les conflits armés entre les Alliances et les divers programmes spatiaux secrets .....	285

## CHAPITRE 12

<b>Une base secrète sur la Lune : le Commandement des opérations lunaires .....</b>	<b>293</b>
La base lunaire allemande Alpha devient le Commandement des opérations lunaires .....	297
La Lune : une zone diplomatique neutre .....	300

## CHAPITRE 13

<b>Comparaison des témoignages des dénonciateurs au sujet de Mars .....</b>	<b>305</b>
Michael Relfe et <i>Les Rapports de Mars</i> .....	306
Randy Kramer et la « Force de défense martienne » .....	313
Comparaison des témoignages de Randy Cramer et de Michael Relfe .....	319
Les différences entre les témoignages de Relfe, de Cramer et de Goode .....	325
Évaluation des similitudes entre le témoignage de Michael Relfe et celui de Randy Cramer .....	326
Évaluation des similitudes entre le témoignage de Randy Cramer et celui de Corey Goode .....	332
Conclusion .....	333

**CHAPITRE 14**

<b>Des bases secrètes sur Mars : contrôle commercial, main-d'œuvre esclave et trafic humain interstellaire .....</b>	<b>339</b>
Une main-d'œuvre esclave sur Mars .....	341
La Société interplanétaire britannique envisage de renverser les dictateurs de Mars .....	347
Le Congrès américain protège la main-d'œuvre esclave sur Mars et dans les colonies spatio-industrielles .....	350
Le trafic galactique d'esclaves humains .....	354

**CHAPITRE 15**

<b>La Loi de l'Un, l'Alliance des Êtres des sphères, la divulgation complète et l'ascension .....</b>	<b>361</b>
Les concepts clés de la Loi de l'Un .....	363
L'Alliance des Êtres des sphères et la mise en quarantaine de la Terre .....	369
La divulgation complète .....	371
L'événement de l'ascension .....	378

<b>Postface de l'édition française .....</b>	<b>391</b>
Dans quelle mesure le témoignage de Tompkins est-il crédible ? .....	398
L'autobiographie de Tompkins corrobore les témoignages des dénonciateurs des programmes spatiaux secrets .....	401

<b>À propos de l'auteur .....</b>	<b>405</b>
-----------------------------------	------------

# Figures et tableaux

Figure 1.	Chronologie de Corey Goode .....	10
Figure 2.	Le gravitateur décrit dans le brevet de Brown .....	21
Figure 3.	Le bombardier B-2 Spirit .....	29
Figure 4.	Illustration du TR-3B .....	43
Figure 5.	Diapositive illustrant le programme SENTRY EAGLE .....	49
Figure 6.	Le Horten HO-229 .....	57
Figure 7.	Illustration de Kenneth Arnold représentant ce qu'il a vu .....	58
Figure 8.	Le nom de Schumann figure dans le document de l'opération Paperclip .....	62
Figure 9.	Maria Orsic .....	67
Figure 10.	Symbole de la Société de Thulé et symbole nazi .....	68
Figure 11.	Document de l'époque fasciste illustrant un ovni qui s'est écrasé au sol.....	84
Figure 12.	Document de l'époque fasciste représentant des ovnis ..	88
Figure 13.	Plan présumé du vaisseau Haunebu I .....	92
Figure 14.	Croquis du vaisseau Haunebu II .....	92
Figure 15.	Article d'un quotidien italien révélant le modèle de soucoupe volante auquel Belluzzo a travaillé .....	97
Figure 16.	Croquis de Belluzzo illustrant la soucoupe volante à laquelle il a travaillé .....	99
Figure 17.	Officiers nazis avec une soucoupe volante du Vrïl en arrière-plan .....	104
Figure 18.	Les scientifiques de l'opération Paperclip à Fort Bliss	150
Figure 19.	L'appareil Andromède .....	155
Figure 20.	Vaisseau (présumément nazi) en forme de cigare survolant la ville de New York .....	162
Figure 21.	Mémoire de Truman autorisant l'opération Majestic 12 .....	173
Figure 22.	La diapositive montrée par Ben Rich en parlant de ramener E.T. chez lui .....	180
Figure 23.	Budget pour la possible construction de l'installation S-4 près d'Indian Springs .....	185
Figure 24.	Note manuscrite de Ronald Reagan à l'intention de son rédacteur de discours .....	200

Figure 25.	Logo de l'exercice militaire Jade Helm 15 .....	217
Figure 26.	Plan de l'OTC-X1 soumis à brevet .....	229
Figure 27.	Photo de l'OTC-X1 fournie par Ralph Ring .....	238
Figure 28.	Hiéroglyphes découverts dans le temple d'Abdos .....	250
Figure 29.	Artéfact maya illustrant une soucoupe volante .....	252
Figure 30.	Les chronologies de Michael Relfe .....	312
Figure 31.	Les chronologies de Randy Cramer .....	318
Figure 32.	Ra Teir-Eir .....	377
Figure 33.	Impératifs sociaux pour la divulgation complète et l'ascension .....	385
Figure 34.	Photo de Tompkins montrant ses modèles réduits au capitaine Gearing .....	392
Figure 35.	Laissez-passer signés par le commandant du renseignement naval, l'amiral Rick Obatta, pour entrer dans la station aéronavale avec des colis et pour en ressortir. ....	398
Figure 36.	Énoncé de mission de Tompkins comme diffuseur des recherches et informations aéronavales. ....	399
Tableau 1.	Les groupes coopérant avec le complexe militaro- industriel extraterrestre .....	267
Tableau 2.	Les groupes extérieurs au complexe militaro-industriel extraterrestre .....	269
Tableau 3.	Comparaison générale de trois dénonciateurs de PSS. ....	324



## Remerciements

Ce livre n'aurait jamais pu exister sans le témoignage du dénonciateur Corey Goode, qui a sacrifié une carrière lucrative en technologie de l'information pour révéler courageusement ses expériences vécues dans plusieurs programmes spatiaux secrets. Ses révélations ont permis au grand public d'apprendre que des technologies ultrasecrètes ayant trait aux voyages spatiaux avaient été développées pendant des décennies et que des interactions secrètes avaient eu lieu avec des êtres extraterrestres visitant notre système solaire et notre planète.

Je suis redevable aux enquêteurs suivants, dont le travail d'authentification de documents officiels émanant des gouvernements américain et italien fut crucial pour mon enquête sur les programmes spatiaux secrets : le docteur Robert Wood, Ryan Wood, Alfredo Lisini et le docteur Robert Pinotti. Je remercie également les nombreux chercheurs qui ont présenté sans relâche des requêtes en vertu de la Loi sur la liberté de l'information afin que soient rendus disponibles plusieurs des documents cités dans ce livre.

Je suis reconnaissant aux témoins et aux dénonciateurs suivants, qui m'ont fourni des données historiques concernant les programmes de construction de soucoupes volantes dont ils ont été directement témoins ou dont ils ont été mis au courant : Clark McClelland, Ralph Ring, Robert Lazar, Derek Hennessy (Connor O'Ryan), Stein (alias Kewper/Anonyme) et Edgar Fouche.

Je remercie particulièrement Michael Relfe et Randy Cramer (alias capitaine Kaye) d'avoir été les premiers à révéler les périodes

d'affectation «de 20 ans avec régression d'âge» qui sont la base du recrutement pour les programmes spatiaux secrets.

J'apprécie énormément l'aide d'Aileen Hughes, qui a corrigé les épreuves, m'a fait plusieurs précieuses suggestions éditoriales et nous a permis de respecter un délai serré de publication.

Enfin, je suis particulièrement reconnaissant à ma chère épouse, Angelika Whitecliff, qui a soutenu ce projet avec enthousiasme depuis le début et qui m'a conseillé lorsque j'en avais le plus besoin. Elle m'a aidé à clarifier mes idées et à éliminer les redondances, et elle a mis en forme le manuscrit pour sa publication. J'éprouve énormément de gratitude d'avoir une partenaire de vie aussi incroyablement talentueuse.

## Préface de l'édition française

L'édition anglaise de *Insiders Reveal Secret Space Programs and Extraterrestrial Alliances* fut publiée en septembre 2015, avec les témoignages extraordinaires et convaincants de trois dénonciateurs qui ont tous affirmé avoir été directement impliqués dans des programmes spatiaux secrets associés à une branche ultrasecrète de l'US Navy. Ces dénonciateurs ont dit avoir visité des bases secrètes sur Mars, avoir voyagé dans un vaisseau spatial antigravitationnel capable d'effectuer des vols interplanétaires, et même avoir piloté un tel véhicule.

De plus, tous les trois ont déclaré que des extraterrestres étaient impliqués à divers degrés dans les programmes spatiaux secrets auxquels ils étaient affectés. Enfin, chacun a fait le même récit détaillé d'une période de service d'une durée de vingt ans, suivie d'un retour dans le temps à son point de départ après un effacement de ses souvenirs.

Le principal dénonciateur interviewé, Corey Goode, a affirmé en outre que cinq programmes spatiaux étaient présentement en cours et que certains avaient la capacité d'effectuer des voyages interstellaires grâce à une technologie sophistiquée comportant des unités de propulsion temporelles. Durant sa période de service (1987-2007), Goode aurait eu accès à des «plaques de verre intelligentes» (semblables au iPad d'aujourd'hui) où il dit avoir lu des informations sur l'historique et les opérations en cours des programmes spatiaux secrets.

Selon lui, le premier programme spatial fut développé au cours des années 1920 en Allemagne prénazie, où furent conçus et construits les premiers prototypes de soucoupes volantes. Quand les nazis ont accédé au pouvoir, ils ont fourni un financement d'État et un soutien scientifique pour l'achèvement de deux programmes spatiaux secrets, à la fin des années 1930. L'un était un programme civil dirigé par des sociétés secrètes allemandes qui avaient joué un rôle significatif dans l'ascension au pouvoir d'Hitler, et l'autre était dirigé par la SS nazie, qui tenta en vain de militariser pour l'effort de guerre les technologies avancées de construction de soucoupes volantes.

Avant la fin de la Deuxième Guerre mondiale, toujours selon le témoignage de Goode, les sociétés secrètes allemandes et les nazis avaient réussi à transférer en Antarctique et en Amérique du Sud leurs technologies les plus avancées. L'opération Highjump fut une vaine tentative de l'US Navy pour localiser, saisir ou détruire les bases nazies en Antarctique. Des vaisseaux spatiaux antigravitationnels qui défendaient ces bases ont infligé une cuisante défaite à l'US Navy. Par la suite, la marine a consacré d'importantes ressources au développement de son propre programme spatial secret, qui porterait plus tard le nom de Solar Warden.

Goode et les autres dénonciateurs dont les témoignages ont été examinés dans ce livre ne possédaient pas de documentation pour étayer leurs retentissantes affirmations. Dans la préface de l'édition originale en anglais, j'ai écrit que ce n'était pas très étonnant, compte tenu de la nature ultrasecrète de l'industrie aérospatiale, où la possession non autorisée de documents révélant des aspects de certains programmes « plus qu'ultrasecrets » (soit les « programmes d'accès spécial non reconnus ») est un crime encourageant des sanctions sévères. Il fallait donc trouver des documents divulgués publiquement qui confirmeraient les allégations de Goode et permettraient d'évaluer les affirmations des autres dénonciateurs concernant les programmes spatiaux secrets.

En décembre 2015, la situation a changé significativement avec l'émergence publique d'un nouveau dénonciateur qui possédait, lui, des documents pour étayer son témoignage sur l'existence de

programmes spatiaux secrets. L'autobiographie de William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* («Choisi par des extraterrestres») contient des documents qui prouvent ses dires concernant son travail pour le service du renseignement de la marine américaine durant la Deuxième Guerre mondiale. Tompkins a révélé que, de 1942 à 1945, il avait participé à de nombreuses séances de débriefing d'espions de la marine qui avaient été intégrés dans de grandes compagnies aérospatiales de l'Allemagne nazie impliquées dans la construction de pièces destinées aux sous-marins volants nazis. Le travail de Tompkins consistait alors à disséminer ces informations vitales dans diverses compagnies aérospatiales et universités pour étude et évaluation.

Après la Deuxième Guerre mondiale, Tompkins a travaillé brièvement pour quelques compagnies aérospatiales avant d'occuper un poste à la Douglas Aviation Company en 1950. En 1951, en raison de son expérience acquise au renseignement naval, il fut affecté à un groupe de réflexion ultrasecret nommé «Advanced Design» («Conception avancée»), à Douglas, où il travailla à la conception d'un vaisseau spatial antigravitationnel de plus d'un kilomètre de long qui serait construit pour le programme spatial Solar Warden de l'US Navy.

La documentation fournie par Tompkins, qu'il avait accumulée durant une carrière de plus de quatre décennies dans l'industrie aérospatiale (il a eu 93 ans en mai 2016), confirme plusieurs des allégations importantes de Corey Goode. En particulier, il ajoute un soutien documentaire aux assertions de ce dernier concernant le développement de programmes spatiaux secrets dans l'Allemagne d'avant-guerre et le rôle majeur joué par l'US Navy dans le développement de son propre programme spatial pour contrer celui de l'Allemagne nazie.

La présente préface est suivie de l'introduction et du texte complet de l'édition originale de *Insiders Reveal Secret Space Programs and Extraterrestrial Alliances*. On trouvera ensuite une postface nouvellement ajoutée, où seront examinées les plus récentes révélations de Tompkins, les documents clés qu'il a fournis pour étayer son

témoignage, et une comparaison avec celui de Corey Goode. À mesure que le nombre de dénonciateurs et de preuves augmentera, la matière de ce livre pourra constituer la pierre angulaire d'un changement de perception, par l'humanité, de notre rôle et de notre avenir dans l'espace parmi d'autres espèces intelligentes.

Michael E. Salla, Ph.D., 24 mars 2016.

# Introduction

Le 11 juin 1985, le président américain Ronald Reagan a fait un aveu étonnant dans son journal présidentiel :

«Lunch avec cinq des meilleurs scientifiques de l'espace. Ce fut fascinant. L'espace est vraiment la dernière frontière, et certains développements accomplis en astronomie, etc., s'apparentent à de la science-fiction, sauf qu'ils sont réels. J'ai appris que notre navette avait la capacité de mettre en orbite 300 personnes<sup>1</sup>.»

À l'époque, le programme de la navette spatiale prévoyait un maximum de onze personnes par véhicule et on n'avait construit que cinq vaisseaux destinés au vol spatial. Même si ces cinq navettes avaient été remplies au maximum de sa capacité au décollage, il aurait été impossible de placer et maintenir en orbite 300 astronautes. Les implications de ce que Reagan révélait au grand jour avec la publication de ses *Écrits personnels* étaient ahurissantes. Il disait ainsi au monde entier qu'il avait été mis au courant de l'existence d'un programme de navette spatiale entièrement distinct de celui de la NASA et pouvant placer en orbite des centaines d'astronautes.

De plus, Reagan révélait que ces 300 astronautes secrets pouvaient rester en orbite pour une durée indéterminée, ce qui indiquait l'existence d'une ou de plusieurs stations spatiales en orbite autour de la Terre. Ces stations devaient être beaucoup plus grosses que le Skylab de la NASA, qui, durant les six années où il fut en orbite (1973-1979), ne pouvait accommoder que trois membres d'équipage

à la fois. Avec son budget limité, sa surveillance civile et ses technologies de propulsion spatiale, la NASA était certainement incapable de réaliser dans l'espace ce que Reagan disait possible en 1985. Qui donc était responsable de ce deuxième programme de navette spatiale si la NASA ne l'était pas ? De toute évidence, il s'agissait d'un programme secret d'origine militaire ou commerciale.

L'idée d'un programme spatial secret utilisant des technologies de propulsion pouvant transporter des astronautes jusqu'à une ou plusieurs stations spatiales en orbite autour de la Terre fut renforcée par la poursuite intentée contre le pirate informatique britannique Gary McKinnon par le département de la Justice des États-Unis. McKinnon a réussi à faire suspendre son extradition aux États-Unis pour avoir piraté les ordinateurs gouvernementaux et militaires afin de trouver des preuves de dissimulation concernant les ovnis. La demande d'extradition déposée par le département de la Justice faisait état de dommages irréparables causés par cette violation de sécurité, décrite comme «le plus grand piratage d'ordinateurs militaires de tous les temps<sup>2</sup>». Un reportage de la BBC décrivait toute l'étendue des revendications du département de la Justice, selon l'un de ses procureurs :

«Le gouvernement des États-Unis allègue que, entre février 2001 et mars 2002, ce Londonien quadragénaire passionné d'informatique a infiltré des douzaines d'ordinateurs de l'armée, de la marine, de l'aviation et du département de la Défense des États-Unis, ainsi que 16 ordinateurs de la NASA. Ce piratage aurait causé aux systèmes informatiques du gouvernement des dommages s'élevant à 700 000 \$. De plus, on soutient que M. McKinnon a modifié et supprimé des fichiers d'une station aéronavale américaine peu de temps après les attentats terroristes du 11 septembre 2001, et que cette attaque a rendu inopérants des systèmes essentiels. Le gouvernement américain affirme également que M. McKinnon s'en est déjà pris à tout un réseau de 2 000 ordinateurs militaires dans l'intention présumée d'accéder à des informations confidentielles<sup>3</sup>.»



Il importe de préciser qu'en effectuant cette demande d'extradition le département de la Justice se trouvait à confirmer que McKinnon avait réussi à pirater plusieurs ordinateurs de la NASA et du Pentagone afin d'accéder à des fichiers confidentiels.

McKinnon a admis les accusations de piratage et révélé qu'il cherchait à trouver des preuves que le gouvernement dissimulait des technologies relatives aux ovnis pouvant aider l'humanité. Il a dit qu'il était tombé sur des dossiers secrets du Pentagone et de la NASA contenant une liste d'«officiers non terrestres» et un tableau décrivant en détail des «transferts entre flottes<sup>4</sup>». Il a aussi affirmé avoir vu une photo montrant dans l'orbite terrestre un gros objet en forme de cigare qui pouvait très bien être une station spatiale secrète.

«Il se trouvait au-dessus de l'hémisphère nord et il ressemblait un peu à un satellite. Il était en forme de cigare, avec des dômes géodésiques sur le dessus, en dessous, à gauche, à droite et aux deux extrémités, et, même s'il s'agissait d'une image à basse résolution, c'était un très gros plan. Cet objet était suspendu dans l'espace, l'hémisphère terrestre était visible en dessous, et il ne portait ni rivets ni joints, ni rien des caractéristiques normales d'une fabrication humaine<sup>5</sup>.»

Dans sa lutte contre son extradition, McKinnon a fini par prévaloir au bout de dix ans sur le département de la Justice des États-Unis<sup>6</sup>. Le simple fait que ce département l'ait poursuivi pour avoir accédé à des informations secrètes étaye directement ses allégations selon lesquelles il aurait vu dans les ordinateurs du Pentagone et de la NASA des dossiers informatiques comportant des ovnis en forme de cigares dans l'orbite terrestre, des «officiers non terrestres» et des «transferts entre flottes». Les dossiers secrets auxquels McKinnon avait accédé révélaient très probablement l'existence d'un programme spatial secret impliquant des astronautes dans des stations spatiales en orbite.

Il n'est pas difficile de croire à l'existence d'un groupe d'astronautes secret puisque l'US Air Force (la Force aérienne des États-Unis) en avait déjà créé un. Le 10 décembre 1963, le projet Manned

Orbiting Laboratory (Laboratoire orbital habité – MOL) fut annoncé publiquement par le président Johnson, qui a déclaré lors d'une émission télévisée :

«Je charge aujourd'hui le département de la Défense de procéder immédiatement au développement d'un laboratoire orbital habité. Ce programme nous fournira de nouvelles connaissances sur les capacités de l'humain dans l'espace<sup>7</sup>.»

Ce projet consistait à construire dans l'orbite terrestre, au moyen du vaisseau spatial *Gemini*, une station spatiale habitée qui effectuerait des missions de surveillance. Il fut abandonné officiellement en juin 1969, trois ans avant le premier vol officiel, parce qu'il était moins dispendieux de placer en orbite des satellites espions non habités.

Ce qui n'avait pas été mentionné lors de l'annonce du projet de laboratoire orbital habité, c'est que l'US Air Force (l'USAF) commencerait à entraîner secrètement des pilotes militaires en janvier 1964 dans le cadre du programme de laboratoire orbital, en même temps qu'elle en formerait pour le programme civil de la NASA. Dans la transcription d'une émission de PBS, il est question du secret entourant le programme d'entraînement parallèle des astronautes militaires :

Le narrateur : «Dirigée par Chuck Yeager, qui fut le premier humain à franchir le mur du son, l'ARPS était une école où l'on formait, pour qu'ils deviennent des astronautes du programme spatial civil de la NASA, quelques pilotes militaires possédant les qualités appropriées. Cette année, ce fut différent.»

Richard Truly : «Au cours de notre année d'études, alors que l'automne approchait, nous nous sommes rendu compte que quelque chose de bizarre se passait. En fait, on procédait secrètement au choix d'un équipage.»

James Bamford : «À leur insu, ils étaient en réalité en compétition les uns avec les autres dans ce programme. Ils étaient surveillés et évalués par ces gens-là afin de voir lesquels seraient les meilleurs astronautes. Ce programme était tellement secret que même les astronautes potentiels n'étaient pas au courant<sup>8</sup>.»

Le programme de laboratoire orbital habité de l'USAF confirme que l'on avait commencé en 1964 à entraîner secrètement des pilotes militaires pour des missions spatiales secrètes, aux côtés de collègues qui serviraient plus tard comme astronautes de la NASA.

En 1985, quand Reagan a rapporté dans son journal qu'il avait été mis au courant de la capacité réelle d'un programme secret de navette spatiale, le programme de laboratoire orbital habité avait été remplacé par un ou plusieurs programmes spatiaux secrets. L'entraînement de pilotes de l'USAF et de l'US Navy (marine de guerre des États-Unis) pour le programme secret suivait très vraisemblablement le même processus que celui du programme MOL, où l'on recrutait des pilotes pour un programme spatial secret alors qu'ils croyaient subir une formation pour devenir astronautes de la NASA. Comme l'a affirmé Reagan en 1985, le(s) programme(s) de remplacement du MOL pouvaient loger jusqu'à 300 astronautes dans une ou plusieurs stations spatiales secrètes orbitant autour de la Terre.

Pour découvrir la vérité à l'origine de l'extraordinaire révélation faite par Reagan et des allégations du pirate informatique McKinnon, il faut creuser profondément dans le monde nébuleux des programmes aérospatiaux ultrasecrets. La difficulté réside dans le fait que non seulement la documentation publique est, au mieux, insuffisante quand elle est disponible, mais aussi que la simple possession d'une preuve documentaire de tels programmes peut être illégale. Aux États-Unis, il existe trois principaux niveaux de classification appliqués à l'information, à la technologie et aux programmes jugés vitaux pour la sécurité nationale : « Confidentiel », « Secret » et « Ultrasecret ». La plus haute catégorie de classification, soit « Ultrasecret », est définie comme suit par la loi :

«Sera “ultrasecrète” toute information dont la divulgation non autorisée pourrait raisonnablement causer des dommages exceptionnellement graves à la sécurité nationale, selon l’autorité responsable de la classification originelle<sup>9</sup>.»

Aux États-Unis et dans tous les pays importants, des sanctions sévères existent pour la possession ou la divulgation de documents secrets par toute personne non autorisée à les voir. Les cas de Bradley (alias Chelsea) Manning et d’Edward Snowden, qui ont tous deux transmis des informations secrètes à des tierces parties non autorisées, en sont une excellente illustration. Manning fut condamné à 35 ans de prison militaire<sup>10</sup> et Snowden a obtenu l’asile en Russie pour échapper à une poursuite criminelle<sup>11</sup>. Même les tierces parties qui jouent un rôle dans la divulgation de dossiers secrets sur des sites Internet sont sujettes à des poursuites. Julian Assange a obtenu l’asile politique à l’ambassade d’Équateur de Londres en raison de ses craintes légitimes d’être extradé aux États-Unis pour faire face à des accusations liées à la divulgation des dossiers Manning sur son site Internet WikiLeaks<sup>12</sup>.

Les fonctionnaires qui sont mis au courant des programmes aérospatiaux ultrasecrets sont obligés par la loi d’en cacher l’existence et de mentir quant à leur existence s’ils sont interrogés directement à leur sujet<sup>13</sup>. Cela signifie qu’un membre du Congrès ou un fonctionnaire qui serait au courant d’un programme ultrasecret doit fournir une histoire de façade ou mentir à quiconque l’interrogerait en cherchant à confirmer l’existence de ce programme.

Les dénonciateurs qui divulguent l’existence de programmes aérospatiaux secrets font face à de sévères répercussions, dont la surveillance gouvernementale, la perte d’avantages sociaux, le discrédit, la poursuite, l’emprisonnement, etc. Même la documentation personnelle liée à l’historique du dénonciateur sur le plan de son éducation, de ses emplois et de ses réalisations a pu devenir secrète durant son implication dans le programme secret et ensuite disparaître simplement du domaine public. C’est ce que l’on appelle le «trempage de mouton» dans le monde du renseignement; il s’agit d’une procédure

de sécurité courante pour le personnel impliqué dans des programmes ultrasecrets<sup>14</sup>. Le cas de Bob Lazar en offre un excellent exemple. Son dossier d'emploi au Laboratoire national de Los Alamos fut retiré par mesure de sécurité en raison de son travail ultra-secret à l'établissement de la Zone 51. Le journaliste d'enquête George Knapp a pu finalement prouver que Lazar avait travaillé à Los Alamos, en trouvant son nom sur une liste téléphonique de scientifiques au service de l'établissement<sup>15</sup>.

Il faut qu'un dénonciateur soit courageux pour divulguer ce qu'il sait des programmes aérospatiaux secrets, surtout dans le cas de ceux évoqués par Reagan et McKinnon, et qui sont jugés d'une importance vitale pour la sécurité nationale par le gouvernement américain. Néanmoins, c'est exactement ce que certains ont osé faire. Ces dénonciateurs ont procédé sans aucune documentation pour étayer leurs dires selon lesquels ils avaient pris connaissance de programmes spatiaux secrets ou y avaient participé. Que doit donc faire alors un chercheur désirant enquêter sur ces allégations ?

La remarque de Carl Sagan selon laquelle «des allégations extraordinaires requièrent des preuves extraordinaires» ne convient guère lorsqu'il s'agit de celles de dénonciateurs concernant des programmes spatiaux secrets. Ceux-ci sont classés «secrets» parce qu'ils comportent des éléments d'une importance vitale pour la sécurité nationale, et la divulgation de documents prouvant leur existence entraîne donc des sanctions sévères. Les «preuves extraordinaires» requises par Sagan ne peuvent être possédées légalement et encore moins partagées avec de tierces parties afin de prouver les allégations d'un dénonciateur. Même le partage de «preuves extraordinaires» avec un membre du Congrès américain pour obtenir une enquête plus poussée ne suffirait pas puisque ce membre pourrait alors recevoir des instructions sur la sécurité nationale et devenir ainsi légalement obligé de ne pas parler de ces preuves et même de mentir à leur sujet.

Il serait plus approprié de dire que «des allégations extraordinaires requièrent une enquête extraordinaire». Cela suppose tout d'abord de reconnaître que les dénonciateurs *sont* des témoins oculaires d'événements ou de documents révélant les détails de pro-

grammes spatiaux secrets. Cette approche convient davantage à une enquête légale qu'à une enquête fondée sur les sciences physiques. Dans une cour de justice, en l'absence de documentation ou de preuves concrètes, l'accent est mis sur les souvenirs directs des témoins oculaires, et le juge et le jury évaluent alors la compétence, le caractère, la sincérité et la cohérence de ces témoins. Par contre, une enquête fondée sur les sciences physiques se concentre plutôt sur ce qu'indiquent les documents ou les instruments scientifiques. Dans ce type d'investigation, les souvenirs des témoins oculaires sont écartés.

Dans ce livre seront présentés quelques dénonciateurs qui ont fait des allégations extraordinaires sur des programmes spatiaux secrets auxquels ils ont participé directement ou dont ils ont eu connaissance. Ces dénonciateurs ne possèdent pas de preuves documentaires pour étayer leurs allégations, ce qui n'a rien d'étonnant compte tenu des intérêts vitaux associés à ce qu'ils savent et qui relèvent de la sécurité nationale. Par conséquent, en plus de leur témoignage en tant que témoins oculaires – qui est admissible en cour de justice –, nous avons aussi besoin de considérer la preuve circonstancielle soutenant leurs allégations.

Il convient de souligner ici que la preuve circonstancielle est admissible en cour de justice lorsqu'une preuve directe manque au dossier<sup>16</sup>. Comme une preuve circonstancielle jointe au témoignage d'un témoin direct est suffisante pour convaincre un jury de la culpabilité ou de l'innocence d'un accusé dans une affaire judiciaire, il est important de considérer ce type de preuve quant aux allégations des dénonciateurs présentés dans ce livre.

Dans cet ouvrage, nous examinerons notamment les allégations extraordinaires de Corey Goode au sujet de cinq programmes spatiaux secrets dans lesquels il dit avoir été directement impliqué ou dont il aurait été mis au courant. Il affirme avoir été formé en tant qu'« intuitif empathique » et avoir servi durant vingt ans, soit de 1987 à 2007, dans plusieurs de ces programmes, dont le Solar Warden (« Gardien solaire »). Goode avance que, dans le cadre de ses responsabilités, il s'est trouvé en contact direct avec divers groupes et diverses alliances extraterrestres qui étaient en interaction avec un ou

plusieurs programmes spatiaux. Il dit avoir fait équipe avec trois intuitifs empathiques afin de détecter la tromperie durant les négociations entre divers programmes spatiaux ou avec des visiteurs extraterrestres. Goode affirme que sa position lui permettait un accès illimité à des « plaquettes de verre intelligentes » contenant des informations détaillées et ultrasecrètes de nature historique, scientifique et médicale, entre autres, relatives à des programmes spatiaux secrets et à la vie extraterrestre<sup>17</sup>.

Goode affirme aussi qu'il fut nommé, au début de 2015, délégué d'une alliance de visiteurs extraterrestres nouvellement arrivés. Cette alliance comportait un groupe appelé les Aviens bleus, qui facilitait des rencontres auxquelles il dit avoir assisté entre les divers programmes spatiaux secrets et d'autres groupes extraterrestres. Selon lui, ces nouveaux visiteurs possèdent des technologies supérieures à toutes celles dont il a précédemment eu connaissance. Entre autres, ils ont démontré leur capacité en mettant en quarantaine tout le système solaire, exerçant ainsi un impact direct sur tous les programmes spatiaux et sur les autres groupes extraterrestres.

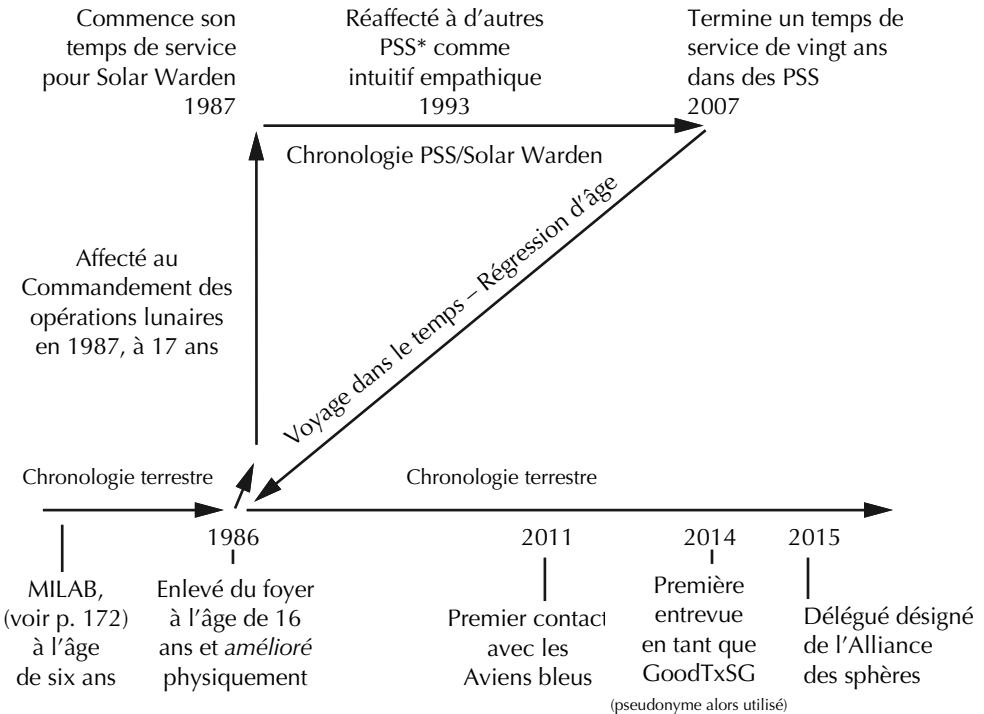
Comme si tout cela n'était pas suffisamment incroyable, Goode allègue que, après avoir terminé son tour de service en 2007, il a subi une régression d'âge par un voyage dans le temps à une période suivant de près le moment où il avait été enlevé à sa famille à l'âge de 16 ans. Cela veut dire qu'il a vécu la même période temporelle, soit 1986-2007, à la fois comme civil ordinaire et comme astronaute d'un programme spatial secret. De plus, ses souvenirs auraient été effacés ou « remis à zéro », et, redevenu un civil, il fut exhorté à ne plus occuper aucun emploi militaire car cela déclencherait un rappel mémoriel de ses vingt années de service antérieures. Certains lecteurs penseront ici à la série télévisée *The Twilight Zone* de Rod Serling et se demanderont si ce scénario surréaliste ne serait pas de la pure fiction.

Jusqu'ici, les allégations extraordinaires de Goode sont prises au sérieux par bon nombre de chercheurs et d'organisations qui les ont examinées. L'un de ces chercheurs est l'auteur à succès David Wilcock\*, figurant sur la liste de best-sellers du *New York Times*, et qui fut l'un des premiers à interviewer Goode en 2014 et à révéler au

---

\* Publié en français par Ariane Éditions

monde les implications de son témoignage<sup>18</sup>. Wilcock affirme qu’il a enquêté sérieusement sur Goode et qu’il a découvert que son témoignage était corroboré par des initiés possédant des antécédents fiables dans la divulgation des programmes secrets<sup>19</sup>. Wilcock a présenté Goode aux propriétaires et producteurs de Gaiam TV, qui furent également impressionnés par son témoignage. Après avoir eux-mêmes enquêté sur lui en utilisant leurs propres sources indépendances – entièrement distinctes de celles de Wilcock –, ils ont félicité Goode et autorisé Wilcock à entreprendre une télé-série en ligne d’une durée d’un an intitulée *Cosmic Disclosure: Inside the Secret Space Program with Corey Goode and David Wilcock*<sup>20</sup>. Cette approbation n’avait rien d’anodin, compte tenu du prestige et des ressources financières considérables que l’on risquait de perdre en réalisant cette télé-série innovatrice.



\* PSS : Programme spatial secret

© Copyright Exopolitics.org 2015

**Figure 1. Chronologie de Corey Goode.**



Au cours de ma propre enquête sur Goode, j'ai découvert que ses allégations concordait avec celles d'autres dénonciateurs qui disaient avoir effectué un temps de service semblable dans des programmes spatiaux secrets où l'on utilisait aussi des technologies avancées de régression d'âge et de voyage dans le temps pour les ramener à la vie civile ordinaire. Une comparaison des assertions de ces autres dénonciateurs avec celles de Goode apparaît au chapitre 12. De plus, en reconstituant tous les événements, j'ai découvert d'intéressantes preuves circonstanciées qui appuient d'une façon convaincante les allégations extraordinaires de Goode.

Nous examinerons dans ce livre le témoignage de Goode selon lequel il aurait assisté à des rencontres dans le cadre d'un programme spatial secret en juin 2015, témoignage susceptible d'être lié aux événements suivants concernant des sujets connexes et qui se sont produits simultanément :

Le 15 juin 2015, la «Loi sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales» fut déposée à la Chambre des représentants; cette loi offre une protection légale aux opérations minières hors monde et aux crimes commis par les individus responsables des programmes spatiaux secrets [voir chapitre 13].

L'annonce du 4 juin 2015 et les annonces subséquentes du piratage de 21 millions de dossiers d'employés et d'entrepreneurs fédéraux contenant des informations personnelles pouvant être utilisées pour tenter des procès pour «crimes contre l'humanité» aux membres du personnel des programmes spatiaux secrets [chapitre 14].

La réunion du 11 juin 2015 des membres de la Société interplanétaire britannique en vue de trouver des moyens de démettre le personnel des entreprises tyranniques des *colonies hypothétiques* sur Mars qui ont commis des crimes contre l'humanité [chapitre 13].

La réapparition du système de boîte de dépôt numérique de WikiLeaks au début de mai 2015, qui permet aux dénonciateurs de télécharger anonymement des quantités massives de documents pour divulgation publique par une organisation ayant déjà fait ce genre de diffusion [chapitre 14].

Aucune de ces preuves circonstanciées ne constitue une preuve définitive des allégations de Goode. Elles sont pourtant très intéressantes dans la mesure où elles corroborent ses affirmations essentielles selon lesquelles il se produit présentement des événements planétaires qui conduiront à de futures révélations sur les programmes spatiaux secrets, la vie extraterrestre, et les procès des individus responsables de crimes contre l'humanité commis dans l'espace.

Enfin, j'ai eu l'occasion d'interviewer Goode longuement par courrier électronique sur une période de quatre mois (de mars à août 2015), et j'ai trouvé son témoignage cohérent et sincère. Ce qui m'a impressionné le plus, c'est son empressement à consacrer du temps et des ressources considérables à la divulgation d'informations qui ont exercé un impact négatif sur sa carrière professionnelle, dans laquelle il avait antérieurement un salaire dans les six chiffres, et qui ont menacé la sécurité et le bien-être de son épouse et de leurs deux jeunes enfants.

Tout ce qui précède justifie une enquête extraordinaire sur les allégations extraordinaires de Corey Goode. Dans ce livre, je révèle ma propre enquête sur ces allégations, compte tenu de la documentation disponible au public et des témoignages de dénonciateurs disponibles aux chercheurs des programmes spatiaux secrets.

Les trois premiers chapitres portent sur le développement de projets aérospatiaux avancés et secrets utilisant des technologies de « propulsion électrogravitationnelle » et de « suppression de la gravité magnétique » aux États-Unis, en Allemagne nazie et en Italie fasciste. La documentation et les témoignages dénonciateurs révèlent la genèse des programmes secrets dans lesquels ces technologies avancées ont d'abord été développées. Les informations présentées sont

d'une intrigante cohérence avec les allégations de Goode concernant l'origine des programmes spatiaux secrets.

Les chapitres 4 à 8 portent sur cinq programmes spatiaux qui, selon Goode, sont nés à l'ère moderne et dont il a eu une expérience directe. Les informations présentées, qui sont disponibles au public, jettent un peu de lumière sur chacun des programmes en question. Bien que ces informations ne prouvent aucunement les affirmations de Goode, elles les rendent très plausibles.

Les chapitres 9 et 10 portent respectivement sur le sort de trois programmes spatiaux civils modernes et sur les preuves de l'existence d'anciens programmes spatiaux contrôlés par une élite. Selon Goode, ces programmes sont toujours en vigueur et ils ont permis d'établir un contact avec des programmes spatiaux modernes ainsi qu'avec des civils ordinaires dans le monde.

Le chapitre 11 porte sur des allégations dénonciatrices selon lesquelles 22 groupes extraterrestres seraient en interaction directe avec la population terrestre pour des expériences génétiques à long terme. Les affirmations de Goode, selon lesquelles ces groupes effectueraient des relations diplomatiques avec divers programmes spatiaux, sont analysées. Dans le chapitre 12, nous reconsidérons, dans le contexte des avertissements servis aux astronautes des expéditions lunaires *Apollo* de la NASA, les allégations dénonciatrices selon lesquelles la Lune constituerait une zone neutre pour des relations diplomatiques entre divers programmes spatiaux et des groupes extraterrestres.

Le chapitre 13 comporte une étude comparative des allégations de Goode et de deux autres dénonciateurs qui affirment avoir effectué eux aussi des temps de service de vingt ans dans des programmes spatiaux secrets, avoir également subi une régression d'âge, et avoir été renvoyés dans le temps à la vie civile ordinaire. Cette analyse comparative ne porte aucun indice de contamination croisée entre les différents témoignages, ce qui indique que les similitudes résultent d'événements vraiment indépendants vécus individuellement par chaque dénonciateur.

Le chapitre 14 est axé sur les informations disponibles concernant les allégations de Goode sur les activités des programmes spatiaux secrets sur Mars et sur l'utilisation d'une main-d'œuvre esclave. L'origine de cette pratique de travail abusive est analysée sous l'angle de l'influence des idéaux nazis sur les compagnies aérospatiales impliquées dans les programmes spatiaux secrets.

Le dernier chapitre examine le rôle de «l'Alliance des Êtres des sphères» que Goode dit avoir représentée à des rencontres qui ont débuté en mars 2015 et qui portaient sur un «événement de divulgation complète». Les conséquences de cet événement seraient d'une grande envergure et comporteraient des éléments de soutien inhabituels pour un résultat futur positif.

Les documents disponibles au public corroborent plusieurs des allégations de Goode et fournissent un contexte global pour comprendre toute la portée de ses révélations. Son témoignage procure des réponses claires concernant ce dont Reagan a été mis au courant et ce que McKinnon a vu en 2002 relativement aux programmes spatiaux secrets. Ces programmes font partie intégrante d'un puzzle complexe impliquant les ovnis, la vie extraterrestre, les anciennes sociétés et les technologies aérospatiales avancées qui défient depuis longtemps toute compréhension cohérente. Nous avons enfin du soutien pour en rassembler toutes les pièces. L'analyse détaillée des témoignages de Goode et d'autres dénonciateurs nous révèle l'ensemble du tableau : un monde parallèle de programmes spatiaux secrets concernant des bases non terrestres et des alliances extraterrestres, et dont la divulgation complète abolira les tromperies qui empêchent l'humanité de réaliser son plein potentiel.

Michael E. Salla, M.A., Ph. D.  
8 août 2015, Kalapana, Hawaii.

## Notes

- 1 Ronald Reagan, *The Reagan Diaries* (Harper Perennial, 2007), 334.
- 2 BBC, "Profile: Gary McKinnon," <http://news.bbc.co.uk/2/hi/technology/4715612.stm> (accédé le 6/9/15).
- 3 BBC, "Profile: Gary McKinnon," <http://news.bbc.co.uk/2/hi/technology/4715612.stm> (accédé le 6/9/15).
- 4 *Sydney Morning Herald*, "The nerd who saw too much," <http://www.smh.com.au/news/technology/the-nerd-who-saw-too-much/2005/07/12/1120934245512.html> (accédé le 6/10/15).
- 5 BBC News, "Hacker fears 'UFO cover-up'," [http://news.bbc.co.uk/2/hi/programmes/click\\_online/4977134.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/programmes/click_online/4977134.stm) (accédé le 6/9/15).
- 6 "UFO hacker wins battle against US Government" <http://exopolitics.org/ufo-hacker-wins-battle-against-us-government/> (accédé le 6/10/15)
- 7 Astrospies, <http://www.pbs.org/wgbh/nova/military/astrospies.html> (accédé le 7/28/15).
- 8 Astrospies, <http://www.pbs.org/wgbh/nova/military/astrospies.html> (accédé le 7/28/15).
- 9 Partie 1, Section 1.2, "Executive Order 13526 of December 29, 2009, *Classified National Security Information*". Federal Register - U.S. National Archives and Records Administration, vol. 75, no 2, p. 707, 5 janvier 2010.
- 10 "Bradley Manning sentenced to 35 years in WikiLeaks case," *Washington Post*, [https://www.washingtonpost.com/world/national-security/judge-to-sentence-bradley-manning-today/2013/08/20/85bee184-09d0-11e3-b87c-476db8ac34cd\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/world/national-security/judge-to-sentence-bradley-manning-today/2013/08/20/85bee184-09d0-11e3-b87c-476db8ac34cd_story.html) (accédé le 7/28/15).
- 11 "Russia gives Edward Snowden asylum for three more years," *Los Angeles Times*, <http://www.latimes.com/world/europe/la-fg-russia-snowden-asylum-20140807-story.html> (accédé le 7/28/15).
- 12 "Justice for Assange," <https://justice4assange.com/3-Years-in-Embassy.html> (accédé le 7/28/15).
- 13 "Special Access Program Supplement to the National Industrial Security," (version 29 mai 1992) 3-1-5: <http://www.fas.org/sgp/library/nispom/sapsup-draft92.pdf> (accédé le 7/28/15).
- 14 "Sheep dipped," *Urban Dictionary*, <http://www.urbandictionary.com/define.php?term=sheep+dipped> (accédé le 7/29/15).
- 15 "Bob Lazar," <http://www.truthcontrol.com/node/bob-lazar> (accédé le

- 7/29/15).
- 16 “Circumstantial Evidence,” Wikipedia, [https://en.wikipedia.org/wiki/Circumstantial\\_evidence](https://en.wikipedia.org/wiki/Circumstantial_evidence) (accédé le 7/29/15).
  - 17 “Secret space programs more complex than previously revealed,” <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/> (accédé le 7/8/15).
  - 18 Le livre de David Wilcock, *Source Field Investigations*, fut classé seizième sur la liste des best-sellers du *New York Times*, catégorie Essais reliés, <http://www.nytimes.com/best-sellers-books/2011-09-18/hardcover-nonfiction/list.html> et son livre *Synchronicity Key* fut classé huitième sur la liste des best-sellers catégorie Ouvrages pratiques, <http://www.nytimes.com/best-sellers-books/2013-09-08/advice-how-to-and-miscellaneous/list.html> (accédé le 7/29/15).
  - 19 “Disclosure and the Secret History of Our Solar System—Radio Show,” <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/1174-disclosure-history> (accédé le 7/29/15).
  - 20 *Cosmic Disclosure*, Gaiam TV, <http://www.gaiamtv.com/show/cosmic-disclosure> (accédé le 7/29/15).

# Le vaisseau spatial secret à antigravitation : une façade pour le vrai programme spatial secret

Pour transporter et loger 300 astronautes dans l'espace comme l'a mentionné le président Reagan le 11 juin 1985 dans son journal, la technologie de propulsion utilisée par le programme spatial secret en question devait être beaucoup plus avancée que celle du programme civil de navette spatiale de la NASA, qui s'est déroulé officiellement de 1981 à 2011<sup>1</sup>. Les navettes spatiales de la NASA étaient fixées à deux fusées d'appoint utilisant des propergols solides pendant les deux premières minutes du vol, avant d'être abandonnées. Les trois moteurs principaux de la navette (Rocketdyne RS-25) fournissaient la poussée nécessaire en utilisant de l'hydrogène et de l'oxygène liquides contenus dans un réservoir externe. Lorsque la navette spatiale (alias *Orbiter*) atteignait son orbite, elle éteignait ses moteurs principaux et abandonnait le réservoir externe.

La navette spatiale avait une charge utile maximale de 25 tonnes métriques et pouvait transporter un maximum de 11 personnes. Il a fallu 26 vols de la navette pour construire la Station spatiale internationale, qui loge un équipage permanent de six astronautes<sup>2</sup>. Pour placer 300 astronautes en orbite autour de la Terre et les y maintenir

secrètement, il faudrait des stations spatiales beaucoup plus grosses que la Station spatiale internationale, qui mesure un demi hectare. La construction de grosses stations spatiales requerrait des flottes de navettes spatiales munies d'un système de propulsion avancé afin de pouvoir transporter les grosses charges utiles nécessaires à la construction des structures pouvant loger autant d'astronautes. Les fichiers secrets relatifs aux « officiers non terrestres » et aux « transferts entre flottes » que Garry McKinnon dit avoir vus dans les dossiers secrets du Pentagone expliqueraient l'envergure du ou des programmes spatiaux secrets qui éclipsaient forcément ceux de la NASA.

Selon les révélations de Reagan en 1985 et les découvertes de Gary McKinnon en 2000-2002, il devient évident que le programme de la navette spatiale de la NASA constituait une couverture très dispendieuse pour un autre programme spatial, celui-là ultrasecret et très avancé. Un tel programme nécessitait un système de propulsion beaucoup plus puissant que celui utilisé par la NASA, afin de transporter secrètement dans l'espace des centaines d'astronautes et de les loger dans de grosses stations orbitales. La gravité constitue le principal obstacle à surmonter pour qu'un tel système de propulsion accomplisse une opération de cette envergure.

En réponse à une question concernant l'affirmation de Reagan selon laquelle la navette spatiale avait « la capacité de placer en orbite 300 personnes », Corey Goode a écrit ceci :

« Il existe une navette de transport du personnel qui peut véhiculer 300 personnes quand elle transporte aussi une cargaison sur sa plateforme inférieure, ou près de 600 personnes quand elle ne transporte que du personnel. Je crois que Reagan faisait probablement allusion à certains transporteurs de personnel militaire conçus pour acheminer en moins d'une heure, n'importe où dans le monde, presque 300 opérateurs spéciaux ainsi que leur équipement. Cela faisait partie du programme spatial Military Black Op's (Opération militaire clandestine) lié à la SDI (Strategic Defense Initiative – Initiative de défense stratégique). Il s'agissait



d'une navette de déploiement rapide pour des circonstances extrêmes et elle pouvait transporter des membres des forces spéciales Delta/SEAL sans être détectée; ce vaisseau secret était une énorme navette Stealth avec suppression électrostatique/électromagnétique de la gravité. Je ne sais pas à quel point elle a été utilisée<sup>3</sup>.»

Il est significatif que Goode mentionne la technologie de propulsion par «suppression électrostatique/électromagnétique de la gravité». On peut découvrir quel était le système de propulsion utilisé par un programme spatial militaire secret supérieur au programme civil de la NASA dans les informations connues relatives à la recherche secrète sur les systèmes de propulsion «par suppression de la gravité», «électrostatiques» ou «antigravitationnels».

## **L'effet Biefeld-Brown et la propulsion électrogravitationnelle**

Depuis longtemps, des rumeurs existent voulant que des technologies antigravitationnelles aient été développées secrètement par des entités militaro-industrielles, mais cachées au public depuis plus de sept décennies. Ces technologies sont basées sur l'effet Biefeld-Brown, dont le pionnier fut Thomas Townsend Brown. Dans un article de 1929, Brown expliquait comment les efforts d'Einstein pour développer une théorie du champ unifié l'avaient inspiré à trouver un lien fondamental entre la matière, la gravité et l'électricité.

«Il existe en sciences physiques une tendance marquée à unifier les grandes lois fondamentales et à unir en une seule structure ou un seul mécanisme des phénomènes individuels comme la gravitation, l'électrodynamique et la matière elle-même. On constate que la matière et l'électricité sont très étroitement liées structurellement. En dernière analyse, la matière perd son individualité traditionnelle et devient simplement une "condition électrique". En fait, on pourrait dire que le corps concret de l'univers n'est rien